



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre André Chastel

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique

Ministère de la Culture et de la Communication



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre André Chastel**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Centre André Chastel

Acronyme de l'unité :

Label demandé : UMR

N° actuel : 8150

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Dany SANDRON

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Alexandre GADY

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Liliana BARROERO, Università Roma Tre, Italie

Experts : M^{me} Dominique ALLART, Université de Liège

M. Olivier BONFAIT (représentant du CoNRS)

M. Alain BONNET, Université Pierre Mendès France, Grenoble

M^{me} Daniela GALLO (représentante du CNU)

M^{me} Anne-Solweig GREMILLET (représentante ITA du CoNRS)

M. Bruno PHALIP, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel TARPIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre DEMEULENAERE, professeur délégué à la recherche de Paris-Sorbonne et représentant par procuration M. François-Joseph RUGGIU, directeur adjoint scientifique de l'INSHS

M. Pascal LIEVAUX, Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, MCC



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre André Chastel, Laboratoire de recherche en histoire de l'art, est une UMR (8150) formée en 2004 et placée sous la triple tutelle de l'Université Paris-Sorbonne, Paris 4, du CNRS et du Ministère de la Culture et de la Communication. Les trois tutelles contribuent à la vie du laboratoire en affectations de personnels. Le centre est actuellement établi dans la Galerie Colbert, 2 rue Vivienne, sur le site de l'INHA. Formé par le regroupement de plusieurs centres de recherches, ayant abouti à la mise en place de cinq équipes internes, le laboratoire a évolué en adoptant quatre thèmes fédérateurs lors du dernier quadriennal et en faisant le choix d'une organisation intégralement par thèmes pour le présent projet. Le centre a ajouté en 2010 à son nom traditionnel et bien connu le sous-titre "laboratoire de recherche en histoire de l'art" qui apporte une nuance importante en soulignant une ouverture sur l'art extra-européen.

Équipe de Direction

M. Dany SANDRON, directeur,

M. Hervé BRUNON, directeur adjoint

M^{me} Catherine LIMOUSIN, secrétaire générale

Nomenclature AERES

SHS 6.2

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	25	25	25
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	11	8	8
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	13 (12,5)	10 (9,5)	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		2	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (1)	1 (0,5)	1 (0,5)
TOTAL N1 à N6	51	46	37 (36,5)
Taux de producteurs	94,59 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	158	
Thèses soutenues	100	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	12



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire est extrêmement dynamique, ce dont témoignent à la fois le nombre des publications qu'il labellise (1614), de colloques, journées d'études ou tables rondes qu'il organise (47), de thèses qu'il encadre (149), les deux LABEX dans lesquels il est engagé (EHNE, MATISSE), les partenariats qu'il a noués avec des centres de recherche ou des musées. Lors d'un entretien avec le comité AERES, les étudiants inscrits en thèse ont indiqué qu'ils envisageaient les deux années de master recherche comme des années préparatoires à une inscription en thèse.

Il est courageux d'avoir entrepris cette mutation en relevant le défi d'une organisation privilégiant un redéploiement en axes de recherche. L'effort convaincant de remise à plat des contenus, attentes et méthodes ; la manière de nourrir la première partie du dossier par des questions méthodologiques (épistémologie, historicismes) placées au cœur de l'enseignement ; son engagement à réfléchir à la dimension prise par les faits artistiques et la discipline replacés dans le cadre d'une crise européenne ; la volonté de changer le fonctionnement prévalant jusque là et celle d'intégrer la dimension de l'échec (Labex) comme témoignage de dynamiques impulsées sont des points essentiels. L'excellence du socle des acquis est essentielle, mais l'humilité de la présentation et l'honnêteté du dossier sont les témoignages d'une démarche patiente et clairvoyante. Les équipes sont solides ou doivent convaincre ce qui est -somme toute- bien normal. Le bel exercice de présentation montre combien les membres du centre sont conscients des enjeux en considérant la fin d'un cycle long pour envisager un temps plus mouvant où les dynamiques du centre devraient se révéler comme auparavant.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Les axes structurant la recherche dans le laboratoire sont peut-être trop nombreux. On compte 4 thèmes fédérateurs (L'artiste ; Paris ; Iconologie du paysage ; L'histoire de l'art et ses limites : Questions épistémologiques) et 5 équipes de recherche qui elles-mêmes déclinent leurs spécificités scientifiques en thèmes et sous-thèmes. Bien que le laboratoire ait entrepris un resserrement de ses équipes, passant de 6 à 5, et dans l'attente du passage de la structure en équipes à une structure en thèmes, prévu en 2014, il serait souhaitable que les axes principaux soient plus nettement définis. Le dynamisme du centre André Chastel est limité par sa modeste participation aux projets nationaux ou européens. On ne compte qu'une ANR (2007/2010) remportée par le laboratoire (ANR Delacroix). Le laboratoire est toutefois engagé dans un projet « Ville de Paris - Paris 1930 » (Les caves de Paris, 2011/2012) qui fait suite à un autre projet « Ville de Paris » (La Seine et les Parisiens, 2008/2010).

Il conviendrait également de limiter le nombre de thèses suivies par chaque directeur afin de garantir l'efficacité du suivi des doctorants.

Recommandations

A la demande des doctorants, l'équipe devra veiller à renforcer les formations en outils du numérique. Chaque axe intégrera les étudiants susceptibles de contribuer à la vie des équipes dont les travaux sont désormais croisés. Le rayonnement du centre Chastel insistera aussi sur la participation de ses membres aux jurys de thèse et HDR, sur la façon de faire vivre ses travaux collectivement (équipes extérieures partenaires, professeurs invités, étudiants accueillis) en irriguant les formations dès la licence, ce qui a d'ores et déjà été pris en compte par les membres de plusieurs axes.

Le Centre Chastel, au cœur de l'INHA, d'un PRES et d'une importante configuration géographique de recherches en histoire de l'art, aurait dans certains cas à prendre plus en compte cet environnement, et à travailler plus en synergie avec certains autres centres, aussi pour mutualiser des équipements ou des ressources (numériques par exemple).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Depuis sa fondation, le Centre André Chastel se distingue dans le panorama français pour la richesse et la qualité de ses publications dans le domaine de l'histoire de l'architecture - française en particulier -, et cela dans toutes les périodes, du Moyen Âge à la période contemporaine, et sur des sujets aussi différents que l'architecture religieuse et civile, les jardins et le paysage ou le béton et l'architecture métallique. Il se signale en outre pour ses productions sur le vitrail, sur les arts décoratifs et le luxe aux XVII^e et XVIII^e siècles et sur l'histoire de la vision et de la perception. On ne saurait négliger l'ouverture internationale de nombre de ses membres - c'est l'un des rares centres en France qui affiche, par exemple, des travaux en histoire de l'art sur l'Espagne et la Russie et des collaborations avec des institutions suédoises. Plus généralement, du point de vue quantitatif, la production scientifique du Centre Chastel est intense, mais les recherches personnelles ont un peu trop souvent primé sur un vrai travail d'équipe. Les nouveaux projets en cours devraient pouvoir corriger ce travers.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Bénéficiant d'une histoire prestigieuse, de l'appui de l'Université qui a créé récemment plusieurs postes d'enseignants chercheurs, de la dynamique du lien avec le Ministère de la Culture, de sa situation au cœur de Paris et de la qualité de ses enseignants et chercheurs, le Centre Chastel a un fort impact dans le panorama de l'histoire de l'art en France. Ses membres collaborent ainsi fréquemment avec de grandes institutions, aussi en France (Cité de l'Architecture, Archives Nationales, BNF, etc.) et participent comme commissaires à de nombreuses expositions (Louvre, Orsay, Barcelone, Chicago, Zurich, Madrid, etc.). Ils organisent de nombreux colloques internationaux qu'ils publient grâce à la solidité de l'équipe d'ingénieurs d'études ou de recherches, parfois en collaboration avec l'INHA ou l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. Ses membres participent fréquemment à des émissions à la radio ou la télévision, et écrivent aussi dans des journaux de divulgation, sans compter naturellement les nombreuses publications scientifiques.

Cette forte activité explique l'attractivité académique du Centre Chastel : de nombreux étudiants viennent s'inscrire en thèse et plusieurs chercheurs français ou étrangers, sont accueillis dans le cadre de contrat postdoctoraux. On peut cependant regretter que le Centre, qui a bénéficié d'un nombre conséquent d'ACI par le passé, n'ait pas assez pris le pli des ANR (une seule obtenue), ce qui aurait permis une dynamique collective et des contacts nourris avec d'autres institutions de recherches, à Paris ou ailleurs (les Labex liées au PRES remédient partiellement à ce point). Il peut d'ailleurs donner l'impression de rester un peu trop replié sur lui-même, et pourrait réaliser plus d'initiatives communes avec les autres institutions de l'INHA, mais il est vrai que le lien organique avec le ministère de la culture, très vivifiant, l'oriente peut-être vers d'autres directions.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le Centre André Chastel communique principalement vers le grand public au travers de son nouveau site Internet très ergonomique, bien documenté, régulièrement mis à jour et fonctionnel. La partie ressources insiste sur les publications de sources, galeries d'images et archives orales ou encore les signets scientifiques mettant à disposition de tout un chacun un véritable travail de veille collaborative. De nombreuses participations à des commissariats d'exposition constituent un autre aspect de cette visibilité publique du Centre.

La revue de l'Art, fondée en 1968, loin de se cantonner aux travaux du centre s'ouvre à la communauté tant française qu'internationale. Le travail éditorial est réalisé en interne par une ITA du centre et les éditions Orphrys en assurent la promotion et la diffusion-distribution. Cette revue constitue un atout important de l'unité pour son rayonnement.

Tant la communication que l'édition sont soutenues, reconnues et menées efficacement avec tout ce que le centre peut retirer collectivement de cette activité.

Les rencontres mensuelles du Centre André Chastel sont également une très belle action présentant au public les travaux de l'unité et assurent ainsi un lien important au sein de la galerie Colbert.



On ne saurait trop encourager l'équipe de continuer dans cette voie et si cela reste de l'ordre du possible compte tenu des charges de travail de s'ouvrir encore mais à la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche par la participation à des actions de formation dans lesquels les agents pourraient échanger et transmettre leurs savoir-faire en matière de veille, communication, édition.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le centre Chastel est la plus importante équipe de recherche en histoire de l'art en France avec 50 membres : 19 chercheurs et ingénieurs CNRS, 26 enseignants-chercheurs, 5 conservateurs et ingénieurs de la Direction Générale du Patrimoine (Ministère de la Culture et de la Communication), une assistante à la recherche. Il est actuellement structuré en 5 équipes : Villard de HONNECOURT (Moyen Âge) ; André Félibien (XVI^e - XIX^e siècles) ; architecture moderne (ERHAM) ; ERCO (XX^e - XXI^e siècles) ; Vitrail. Le centre est financièrement rattaché à trois établissements : l'université de Paris-Sorbonne, le CNRS et la Direction générale des Patrimoines/Ministère de la Culture et de la Communication.

Le Centre Chastel a, pour encourager les synergies au sein de l'unité, modifié la structure de son organisation administrative et scientifique, juxtaposant aux 5 équipes quatre thèmes fédérateurs : L'artiste ; Paris ; Iconologie du paysage ; L'histoire de l'art et ses limites. Ces thèmes transversaux permettent aux chercheurs des anciennes équipes de collaborer sur des projets spécifiques et autorisent en conséquence une meilleure coopération scientifique entre les membres du laboratoire. On ne peut que saluer cet effort de clarification structurelle.

Le Centre Chastel est dirigé par trois membres ayant la « délégation de signature » : le directeur, assisté d'un directeur adjoint et d'une secrétaire générale. Il est doté d'un Conseil de Laboratoire composé, outre le directeur et le directeur adjoint, de 7 membres nommés, dont un représentant des doctorants, et de 9 membres élus. Une Assemblée générale du centre est convoquée au moins deux fois par an et les décisions prises donnent lieu à un compte rendu général diffusé à l'ensemble des membres.

Le centre bénéficie des ressources et du réseau informatique de l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), la maintenance étant toutefois assurée par le pôle informatique de Paris-Sorbonne, ce qui peut ponctuellement poser des problèmes de réactivité.

La délégation de l'AERES a été reçue dans les locaux du laboratoire par l'ensemble des membres du centre André Chastel. Nous avons pu constater, lors de la présentation générale, que l'atmosphère au sein du laboratoire semble être marquée par l'entente et la collaboration harmonieuse entre les chercheurs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Avec 14 membres HDR sur les 49 permanents de l'unité, le Centre Chastel bénéficie d'un remarquable taux d'encadrement, aussi bien pour les doctorats que pour les habilitations. Les résultats sont à la hauteur, avec 8 habilitations et 111 thèses (dont la moitié pour le XX^e siècle) soutenues entre 2007 et 2012. Le trop grand nombre de thèses inscrites par enseignants semble avoir été partiellement corrigé, puisque le nombre de thèses a diminué de 224 à 149, avec toujours un très fort nombre pour les professeurs d'art contemporains, et le centre devra veiller à maintenir cette tendance à la baisse, par exemple en multipliant les co-tutelles ou en incitant ses maîtres de conférences à habilitier. Si le taux d'abandon annuel des thèses (12%) est satisfaisant, surtout compte tenu du nombre de thèses non financées, la durée moyenne reste un peu élevée, surtout pour des étudiants bénéficiant souvent d'un cadre intellectuel particulièrement favorable.

La renommée des membres du Centre explique le nombre relativement important de doctorants accueillis mais qui pourrait être plus élevé et à tendance à diminuer drastiquement (4 en 2007 et en 2008, 1 seul par an depuis 2010). Cette ouverture et les échanges intellectuels qu'elle suscite contribue à la formation des doctorants et à insuffler une dynamique de groupe. Celle-ci semble un peu manquer pour le laboratoire, et à part une initiative étudiante, le séminaire doctoral commun entre Paris 1 et Paris 4, qui a rencontré un remarquable succès, les doctorants sont plus l'élève d'un enseignant chercheur que le doctorant d'un laboratoire (à part dans quelques domaines). La refonte de l'organisation du laboratoire proposé devrait permettre d'échapper à cette habitude, commune dans l'université française. Il est vrai, cependant, que le remarquable dynamisme de l'Ecole Doctorale en fait le point de repère privilégié des doctorants.

Grâce au soutien actif de l'Université et aux réseaux constitués par les enseignants, un grand nombre d'étudiants bénéficient d'allocations de recherche ou de contrats (notamment avec le ministère de la culture), ainsi que de stages, ce qui les aide pour l'insertion professionnelle.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Fort d'une tradition prestigieuse et d'un renom scientifique international, le Centre n'en a pas moins manifesté son aptitude à reconsidérer ses structures et à renouveler ses problématiques de recherche. Sans renoncer aux exigences de rigueur méthodologique qui fondent sa réputation d'excellence, il s'est ouvert à de nouveaux questionnements, à de nouveaux angles d'approche, à de nouveaux objets d'investigation. Le projet de redéploiement fondé sur des thématiques transversales est solidement construit. Il devrait permettre de fédérer les compétences disponibles au service d'objectifs communs, tout en encourageant les synergies. Pour qu'il en soit ainsi, les finalités de la reconfiguration devront être bien explicitées auprès de tous les membres du personnel et auprès des étudiants. Elles devront aussi faire l'objet d'une communication claire auprès des institutions partenaires du Centre et auprès de la communauté scientifique nationale et internationale. Il faudra veiller à ce que les domaines dans lesquels l'expertise du Centre est particulièrement reconnue (architecture et décor monumental au Moyen Âge et aux Temps modernes, vitrail, art du Moyen Âge tardif et de la première Modernité, paysage et jardins, art français du XIX^e siècle, etc.) conservent une visibilité dans les nouvelles structures. On relève une volonté de déployer une « stratégie d'ouverture et d'alliances » : cet objectif ne peut qu'être encouragé.

4 • Analyse équipe par équipe 2009-2012¹

Équipe 1 : Équipe de recherche sur l'art du Moyen Âge Villard de Honnecourt

Nom du responsable : M^{me} Fabienne JOUBERT puis M. Philippe LORENTZ

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5	Voir Thèmes	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1 (0,5)		1
TOTAL N1 à N6	7		6

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	22	
Thèses soutenues	14	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

¹ Le changement de fonctionnement de l'unité, assez radical, a conduit le comité à établir un rapide bilan des équipes, sans les noter, tout en privilégiant l'approche par thèmes, choisie par le laboratoire.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette équipe est incontestablement solide et ses résultats sont très convaincants. Elle attire à elle de nombreux doctorants, dont la répartition équilibrée et la part de thèses soutenues montre les liens forts existant entre doctorants (très présents le 8/2/13) et directeurs de recherche. Les dynamiques sont là. Les programmes de recherche ont tenu leurs promesses et les publications qui y sont adossées soulignent le rayonnement conséquent du centre.

L'équipe produit et publie beaucoup. Ses thèmes rencontrent un écho évident (international, doctorants) et s'accordent avec une grande qualité à la recherche actuelle, tout en participant activement au renouvellement de ses méthodes par une réflexion attentive.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Sur le plan international, le rayonnement est évident, par une forte activité en direction des universités européennes. Ce positionnement est renforcé par des activités scientifiques appréciables lors de colloques, expositions, tables rondes ou publications nationales.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les risques liés aux départs à la retraite et aux mutations ont été anticipés et le renouvellement est en cours. La nouvelle équipe devra veiller à mieux intégrer de petits programmes de recherche, dont la qualité des travaux croisés rejaillira sur l'ensemble dynamisé.

Cette articulation de la recherche est évidente en s'adossant à des chantiers de restauration (Auxerre, Bourges, Paris ; mondes méditerranéens), aux demandes spécifiques des musées (Louvre, Limoges) ou des archives (Archives Nationales) ou des instituts de recherche (CNRS, bases de données, corpus).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les liens entre membres de l'équipe sont efficaces puisque les doctorants étaient présents et témoignaient des dynamiques et efficacités de l'unité. Visiblement, son renom n'est pas usurpé. Les membres de l'unité se rencontrent, échangent et produisent ; les synergies sont là et produisent leurs effets.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Même si l'international, et ses universités, est une évidence, il faudra marquer plus fortement les relations du centre avec ceux de l'espace français, au-delà d'entreprises menées à Autun, Auxerre ou Tours. Des relations longues peuvent être suscitées au-delà de celles ponctuelles. La visibilité du centre peut être encore plus affirmée en incitant les doctorants et docteurs à publier plus.

Même si les séminaires ne sont pas déclinés dans le rapport, l'enseignement est un puissant vecteur de transmission. Les doctorants ont confiance dans leurs directeurs de recherche et témoignent avec éloquence de cette formation.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet, les équipes n'étant pas renouvelées en tant que telles.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 2 : Équipe de recherche sur le vitrail

Nom du responsable : M^{me} Claudine LAUTIER puis M. Michel HEROLD

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	0	Voir Thèmes	0
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2		1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3		2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	7		3

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	0	
Thèses soutenues	0	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Depuis les premières entreprises, l'équipe a démontré ses capacités. Le recensement touche à sa fin ; les bases de données sont en passe d'être accessibles et les recherches liées au *Corpus vitrearum international* sont accompagnées d'études en laboratoire, d'une histoire des restaurations, d'une enquête historiographique, d'une prise en compte des artistes verriers et des contextes liturgiques. L'ensemble est complet, cohérent et solide. L'évidente qualité et la production régulière des volumes du *Corpus vitrearum* va de pair avec la publication de monographies ou de numéros thématiques. Ces derniers portent les ferments d'un travail renouvelé appelant à l'organisation prochaine. La recherche internationale soutenue et les études en laboratoire (Labex Matisse, LRMH, C2RMF) renforcent la reconnaissance du travail de l'unité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'organisation propre au *Corpus vitrearum* implique à la fois une dimension nationale et internationale. L'intégration de l'unité au sein d'un groupe de recherche élargi est une opportunité offerte à cette équipe de renouveler ses pratiques et de les nourrir du travail d'autres centres de recherche au sein desquels œuvrent des doctorants manquant quelque peu à cette recherche.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les départs à la retraite, ainsi que le non-remplacement de personnels détachés sont pris en compte. Consciente des enjeux, l'équipe entreprend désormais de croiser ses travaux grâce à un axe de recherche qui devrait profiter de l'expérience d'une équipe ayant également tout à y gagner. L'ouverture est la clef d'une reprise des dynamiques premières augmentées des exigences d'un travail élargi. La stratégie de l'équipe doit contribuer à renforcer la pérennité et la visibilité du nouveau projet. L'équipe est intimement liée à ces environnements par le suivi des chantiers de restauration et des laboratoires d'analyse. Ses études sont désormais intimement liées aux acteurs de la création contemporaine qui constitue un nouveau point d'ancrage. Par ailleurs, l'iconologie et les contextes religieux sont des éléments mis en commun avec les autres équipes du centre.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe en a pris conscience ; les publications de haut niveau, conséquentes et reconnues, devraient être renforcées grâce à l'apport de doctorants, d'une place affirmée dans l'offre de formation et d'un croisement des recherches en fonction d'attentes méthodologiques et de problématiques élargies. Quelque peu autonome dans ses débuts fondateurs, l'unité a su ouvrir ses axes de recherche à d'autres problématiques pour se préparer aux bouleversements actuels. Les habitudes de travail et les pratiques seront ainsi renouvelées avec vigueur, comme les membres de l'équipe le souhaitent. L'organisation et la vie de l'unité y gagnent déjà en transversalité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La forte présence de personnels chercheurs du CNRS et détachés du Ministère de la Culture a été un frein à cette formation. Les enseignants-chercheurs participants aux travaux de cette équipe ont créé les conditions d'une meilleure immersion des méthodes et résultats dans l'offre de formation. Cette immersion est renforcée dans l'organisation future.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet, les équipes n'étant pas renouvelées en tant que telles.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 3 : Équipe André Félibien

Nom du responsable : M^{me} Marianne GRIVEL et M^{me} Marie-Claude CHAUDONNERET

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	Voir Thèmes	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4		3
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1 (0,5)		1 (0,5)
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	18		15 (14,5)

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	63	
Thèses soutenues	53	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	5



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Forte d'une dizaine d'enseignants chercheurs et de trois à quatre chercheurs CNRS, cette équipe est un des points forts du Centre Chastel.

Elle s'est spécialisée dans la production de corpus, que ce soit des monographies d'artistes (notamment par le biais des thèses des doctorants, ou les productions des chercheurs) et des corpus documentaires, avec l'édition en ligne de la correspondance d'artistes ou du fonds Deloynes de la Bibliothèque Nationale. L'arrivée récente de nouveaux chercheurs semblent l'avoir bien dynamisée, notamment dans une approche vers l'édition numérique.

Un autre axe fort est la réflexion sur les institutions artistiques et sur l'histoire sociale de l'art, notamment entre Italie, France et Espagne du XVII^e au XIX^e siècle.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La renommée des chercheurs de cette équipe lui permet d'avoir un très fort rayonnement scientifique, et une forte attractivité : plusieurs maîtres de conférences ou professeurs sont arrivés d'université de province, et l'équipe a su recruter de jeunes chercheurs, relevant tant de l'Université que du CNRS. Elle attire ainsi de nombreux étudiants pour leur doctorat (52 thèses soutenues, 63 en cours).

Le développement des projets informatiques dans le cadre de corpus a permis l'obtention d'un financement ANR.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

De nombreuses collaborations hors université ou CNRS sont à noter, notamment avec le musée du Louvre ou la Bibliothèque Nationale, ce qui permet à l'équipe de répondre aux attentes des institutions culturelles et de former les jeunes chercheurs en conséquence.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

De par la richesse et la diversité de la formation de ses chercheurs, l'équipe couvre des champs géographiques variés, et des objets différents. Néanmoins certaines synergies ont pu se développer, par exemples au sujet des institutions artistiques et ont été bénéfiques pour une meilleure dynamique, mais elles pourraient encore adopter des démarches plus partagées.

Le remodelage du centre permettra de favoriser les projets collectifs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La qualité des enseignants, la diversité de l'offre proposée, les liens avec les institutions culturelles (Bibliothèque Nationale, musées) et le rayonnement international permettent une formation de qualité, que confirment le nombre et la qualité des thèses soutenues (dont plusieurs sont publiées). Une plus grande dynamique collective, des ouvertures vers des approches plus actuelles ou plus modernes scientifiquement (les humanités numériques) sont en œuvre par le nouveau projet du centre.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet, les équipes n'étant pas renouvelées en tant que telles.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 4 : Équipe sur l'histoire de l'architecture moderne : deux sous-équipes

Nom du responsable : M. Claude MIGNOT puis M. Alexandre GADY et M. Hervé BRUNON

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	Voir Thèmes	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5		5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2		0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	11		9

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	22	
Thèses soutenues	14	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	3



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le thème de recherche de cette équipe est opportunément réparti en deux sous-sections. La première est dédiée à l'histoire de l'architecture moderne, tandis que la seconde s'intéresse à l'architecture des jardins et des paysages. Elles semblent fort bien coordonnées, tout comme les thèmes abordés, qui accordent depuis l'origine une attention particulière à l'architecture post-Renaissance (dans la lignée du projet d'André Chastel). L'arrivée de nouveaux chercheurs a permis une ouverture vers des siècles plus récents, y compris le XX^e siècle. Les thèmes sont bien articulés et vont des aspects les plus strictement techniques - autour de l'histoire et de l'usage des matériaux - jusqu'à la figure de l'architecte et aux rapports entre architecture et urbanisme. En sont issus divers travaux de caractère interdisciplinaire, avec une bonne dimension transnationale, même si la Paris et l'Île de France y tiennent une place privilégiée.

Le projet sur l'histoire culturelle des jardins et des paysages est un point de référence prestigieux dans ce domaine, y compris à l'international, bien que le groupe de travail soit actuellement très réduit. Le dossier exprime le souhait légitime de pouvoir poursuivre, grâce à une politique de recrutement appropriée, un domaine de recherche qui a donné d'excellents résultats, tant en qualité qu'en quantité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le nombre des thèses (14 soutenues et 22 en cours) démontre l'intérêt que suscite l'histoire de l'architecture auprès des jeunes chercheurs, entre autres grâce au réseau de relations avec d'autres universités et avec des centres de recherche européens. Le dossier met en évidence la quantité et la qualité des publications, la création d'une base de données dure les architectes français des XIX^e et XX^e siècles (qui vient combler une importante lacune), l'organisation de colloques et l'ouverture à des thèmes trans-européens. Le programme consacré au paysage et aux jardins, malgré la faiblesse de son effectif (et la perte d'une grande figure maintenant retraitée), a été particulièrement actif, comme le montre le nombre des initiatives européennes et les partenariats avec des institutions françaises et internationales.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les relations internationales et nationales sont très fortes, peut-être parmi les plus significatives, au niveau du laboratoire. Les thèmes - urbanistique, architecture et paysage, jusqu'aux études sur les conséquences des mutations climatiques - sont d'une évidente actualité, qui bénéficie en outre, comme nous l'avons relevé, d'une tradition de recherches reconnue.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les thèmes traités, qui se répartissent entre des sujets généraux et des approfondissements spécifiques, montrent une bonne coordination entre les chercheurs et avec les doctorants. On note cependant un certain déséquilibre entre les travaux plus nombreux sur l'histoire de l'architecture moderne et ceux qui sont consacrés au paysage et à l'histoire des jardins, numériquement plus faible. Mais on doit noter que plusieurs sujets, traités dans les deux sections ont vocation à se retrouver dans les nouveaux projets (thèmes 1 et 2).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le rapport mentionne un nombre important de thèses soutenues ou en cours. La composition de l'équipe ne se limite pas aux enseignants-chercheurs de Paris IV, mais inclut des chercheurs du CNRS, ainsi que des conservateurs du Patrimoine et des ITA du Ministère de la Culture et de la Communication. Ce point est particulièrement positif par l'apport des compétences diverses pour la formation des jeunes chercheurs (doctorants, mais aussi étudiants de master).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet, les équipes n'étant pas renouvelées en tant que telles.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 5 : Équipe de recherche en histoire de l'art contemporain

Nom du responsable : M. Serge LEMOINE puis M. Arnaud PIERRE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	Voir Thèmes	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	5		4

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	51	
Thèses soutenues	19	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'équipe ERCO est soutenue et de grande qualité : 11 articles dans des revues nationales et internationales avec comité de lecture, 7 ouvrages, 5 directions d'ouvrages collectifs, etc. Les docteurs et doctorants associés au centre Chastel et affiliés à l'ERCO ont publié ou vont faire paraître une soixantaine d'articles, ce qui témoigne du dynamisme de l'équipe. On peut noter, en revanche, une faible participation de l'ERCO aux appels à projets nationaux (ANR) ou européens (ERC).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe est divisée en trois axes, les deux premiers étant divisés en thèmes : 1/ *Sources et origines de la modernité* (les avant-gardes historiques : approches monographiques ; modernités photographiques ; l'abstraction dans le contexte de la culture scientifique et visuelle au passage des XIX^e et XX^e siècles ; Art, science et théorie des émotions, esthétique scientifique). 2/ *L'après-guerre et les nouvelles avant-gardes, les années 1960-1970* (l'art optique et cinétique dans la culture scientifique et visuelle de l'après-guerre ; l'art après 1945 : une « année zéro » ; hybridations dans l'art des années 1960-1970). 3/ *L'art contemporain*. Ce dernier axe apparaît peu structuré, au regard des deux autres.

Un membre de l'équipe participe à un projet ANR, piloté par le département de philosophie et esthétique de Paris-Sorbonne.

Trois colloques ont été organisés par l'ERCO, en 2008 et 2011.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe a noué des liens avec d'importantes institutions culturelles, en France (Musée national d'art moderne, FRAC de Rouen, etc.) ou à l'étranger (Calder Foundation, New York ; Museo Oscar Dominguez, Santa Cruz de Tenerife, etc.) Ses membres participent également à la diffusion du savoir grâce à des liens avec les milieux de l'édition.

L'ERCO pilote également un master professionnel : "Mise en œuvre d'une exposition d'art contemporain".

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Cette équipe, placée sous la responsabilité de M. Serge LEMOINE (PR émérite) et M. Arnaud PIERRE (PR), compte 7 membres, dont deux membres honoraires. Il semblerait, à lire les rapports sur les activités des membres de cette équipe, qu'un manque de collaboration effective soit à relever. Chaque membre poursuit des recherches personnelles en nouant des collaborations avec des chercheurs ou des institutions étrangers au Centre. On pourrait alors souhaiter un travail d'équipe plus efficace, qui sera peut-être rendu possible par l'organisation en thèmes fédérateurs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe participe pleinement à la formation organisée par le laboratoire. Un tiers des thèses inscrites actuellement au centre André Chastel relève de la direction des membres de l'équipe ERCO : 149 thèses de doctorat sont inscrites, dont 7 en co-tutelles avec des universités étrangères (Berlin, Hambourg, Florence, Rome, Bâle, Madrid, Corfou) et une en co-direction avec l'université de Toulouse. 33 thèses sont financées (14,75%). Le centre Chastel organise régulièrement des séminaires d'études pour les étudiants en thèse ou en master. Un séminaire commun est organisé par les étudiants de Paris 1 et Paris-Sorbonne. Le laboratoire organise également, depuis février 2012, les *Rencontres du Centre André Chastel*, cycles de conférences à destination des doctorants. Des voyages d'études, accompagnés par des membres du laboratoire, sont également ponctuellement organisés pour les étudiants en thèse et en master (Angers, Tours, Amiens, Rouen).

Les étudiants en thèse, invités à s'entretenir avec les experts de l'AERES, ont exprimé dans l'ensemble leur satisfaction quant à leurs conditions de travail et l'encadrement de leurs recherches.

19 thèses ont été soutenues depuis 4 ans, 51 sont en cours (6 sont financées), réparties, sauf une, entre deux directeurs. Il conviendrait sans doute de réduire le nombre de thèses dirigées par les professeurs afin de garantir l'efficacité du suivi des doctorants.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Sans objet, les équipes n'étant pas renouvelées en tant que telles.



4-bis • Analyse thème par thème

Thème 1 : Décors, monuments, paysages : approches globales du patrimoine

Nom du responsable : M. Jean-Yves ANDRIEUX, M. Stéphane CASTELLUCCIO, M. Alexandre GADY

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	Voir équipes	2,49
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1,66
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		2,50
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		6,65



• Appréciations détaillées

Par son ampleur géographique et par la richesse de son spectre chronologique ce premier thème témoigne bien du potentiel du Centre André Chastel. Certains axes s'inscrivent dans la continuité des thématiques traditionnelles du centre : le patrimoine - l'architecture des villégiatures et balnéaire en particulier -, le vitrail et l'étude des monuments. Quant aux projets sur les façades peintes de la Renaissance italienne et sur les résidences royales dans l'Europe des monarchies et des nations, ils laissent présager des récoltes de données très fécondes et un apport important et neuf au débat socio-culturel. Ces travaux permettront en outre d'assurer les liens entre le monde universitaire et les institutions du patrimoine et de la conservation aussi bien dans les milieux parisien et versaillais qu'en région ou à l'étranger.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

On retient, en particulier, la volonté d'afficher une perspective large et globale aux dépens d'une approche stylistique plus traditionnelle. On devine combien la variété et l'importance des questionnements qui pourront être soulevés par les recherches de ces axes profiteront aux doctorants et aux jeunes chercheurs du centre.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les projets sur les résidences royales et sur les chantiers princiers s'inscrivent pleinement dans l'actualité internationale des études historiques sur les monarchies européennes d'Ancien Régime. Ils devraient aussi permettre des échanges fructueux avec le centre de recherche du château de Versailles. Quant aux travaux sur les façades peintes, ils s'intègrent parfaitement dans les réflexions sur l'histoire du regard et du "*display*" qui alimentent l'actualité du débat anglo-saxon en histoire de l'art. Plus généralement, on retiendra cette ouverture vers les mondes de la conservation et du patrimoine dont bénéficieront aussi les doctorants et les jeunes chercheurs du centre.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les thématiques sont peut-être trop nombreuses, ce qui risque de freiner l'émergence de projets communs.

- Recommandations :

Pour ne pas décevoir les attentes, il faudra veiller à bien délimiter les questions à traiter et à les développer dans un vrai travail d'équipe.



4-bis • Analyse thème par thème

Thème 2 : Paris : géographie artistique d'une métropole et de son territoire

Nom du responsable : M. Dany SANDRON et M. Alexandre GADY

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	Voir équipes	3,33
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		4,33



• Appréciations détaillées

Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le thème constitue l'un des axes forts du centre Chastel. Il couvre l'étude de Paris, du Moyen Âge à nos jours, en posant la question de la production artistique selon différentes approches : patrimoine architectural et archéologique, paysage urbain, commande et diffusion des œuvres, réseaux et institutions, relations de Paris avec le reste du territoire et l'étranger, attrait de Paris sur les artistes étrangers, etc.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le thème bénéficie à l'évidence des ressources scientifiques nombreuses offertes par la capitale et de la présence des grandes institutions culturelles. Il offre la possibilité de nombreux sujets de thèses qui viendront enrichir les actions propres menées par le Centre. Parmi celles-ci, le projet, lauréat en 2011 de l'appel à projets Paris 2030 sur les caves de Paris, dirigé par M. Dany SANDRON en partenariat avec la DHAAP (Ville de Paris), le service Patrimoine et Inventaire de la région et les Archives nationales ; les travaux menés par l'équipe de recherche sur l'histoire de l'architecture moderne (ERHAM) sur l'architecture de Paris au XVII^e et XVIII^e siècle ; les travaux sur les institutions artistiques du XVII^e au XIX^e siècle, etc.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le thème permet de fédérer différentes actions menées par les équipes. Il conviendrait d'améliorer le fonctionnement collégial en organisant plus régulièrement des journées d'études ou des colloques qui soient ouverts aux différents travaux conduits dans ce thème. La question de l'importance de Paris comme centre artistique pourrait également faire l'objet d'études comparatistes avec d'autres capitales européennes ou régionales. Enfin, cette question mériterait un développement sur la situation contemporaine plus marqué.

- Recommandations :

Le thème Paris : géographie artistique d'une métropole et de son territoire constitue un thème fédérateur qui devrait permettre de croiser différentes recherches menées à l'intérieur du centre et en partenariat avec d'autres institutions, parisiennes, régionales ou étrangères. Il conviendrait en conséquence de poursuivre et d'accentuer le travail collégial à travers des actions transversales.



4-bis • Analyse thème par thème

Thème 3 : Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen

Nom du responsable : M. Jérôme DE LA GORCE, M^{me} Olga MEDVEDKOVA, M. Dany SANDRON

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	Voir équipes	4,33
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		2,67
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		8



• Appréciations détaillées

Thématique à la mode depuis une vingtaine d'années, le transfert est évoqué ici sous les trois angles canoniques de la circulation des hommes, des choses et des idées. Trois espaces et deux périodes sont principalement concernés : le monde germanique à l'époque médiévale, la Russie et la Suède du XVIII^e siècle. Certains projets sont entamés depuis déjà un certain nombre d'années. Le prochain quinquennal devrait célébrer leur aboutissement.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

L'étude des transferts artistiques dans l'Europe orientale et septentrionale au XVIII^e siècle est un terrain toujours très fertile et prometteur. Tout aussi importantes sont les recherches annoncées pour la période médiévale dans l'espace germanique, qui s'inscrivent dans le débat fécond sur la géographie artistique entre Gothique et Renaissance dans l'Europe septentrionale et méridionale.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème a le soutien du Labex EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe) de l'Université Paris-Sorbonne. Les perspectives qu'il offre aux doctorants et aux jeunes chercheurs du centre sont indéniables.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le risque est celui de conduire sa propre recherche sans croiser les résultats. Des moments d'échange (journées d'études, livres collectifs) se révèlent indispensables pour que le thème soit vraiment fédérateur à l'intérieur du centre. La collaboration avec des équipes ou des collègues issus des pays étudiés est indispensable.

- Recommandations :

Faire le maximum pour croiser les résultats surtout dans le cas où la recherche porte sur une même période historique dans des pays différents.



4-bis • Analyse thème par thème

Thème 4 : Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique

Nom du responsable : M^{me} Christine GOUZI, M. Philippe LORENTZ, M. Mickaël SZANTO

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	Voir équipes	5,16
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		0,68
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		0,50
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		6,34



• Appréciations détaillées

L'histoire sociale de l'art est un point fort de la recherche en France, et elle a une longue tradition au centre Chastel. Elle est dans le projet développée en trois axes : réseaux artistiques et mutations sociales ; institutions, cadres politiques et publics de l'activité artistique, représentation sociale et culture des acteurs, qui se déclinent eux-mêmes en nombreux projets, tous très intéressants.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

On ne peut qu'encourager le Centre Chastel à continuer dans ce domaine de recherche. L'étude de l'éphémère et des spectacles, peut être particulièrement porteuse.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Il est important de continuer la recherche dans ce domaine, et de réussir à le diversifier, par des objets et des approches variés, ce que montre le projet de l'axe. Un effort est fait dans certains cas pour penser la méthode (les réseaux, le religieux) dans d'autres pour aboutir à des produits intellectuels résultant d'un croisement de recherches sur un même thème mais dans des époques différentes. La diversité des chercheurs impliqués est un atout, s'il y a réellement synergie.

Un projet est lié à un programme européen, et est mené en collaboration avec un autre centre de recherches présent à l'INHA.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Certaines approches semblent encore trop liées à la constitution de corpus documentaires, et gagneraient sans doute à être plus problématisées avant d'être commencées.

- Recommandations :

La diversité peut se révéler un risque, si elle entraîne une particularisation trop personnelle des recherches : ateliers en commun, séminaires de méthodes avec les étudiants devraient permettre de remédier à une partie de ce risque. Certains projets plus fédérateurs devraient clairement émerger et apparaître comme fondamentaux.

Certains thèmes de recherches semblent très proches de ceux développés dans d'autres axes et auraient sans doute intérêt à être regroupés dans d'autres axes (notamment tout ce qui concerne Paris, mais d'autres points également).



4-bis • Analyse thème par thème

Thème 5 : Matériaux, techniques, métiers : enquêtes sur les savoir-faire artistiques

Nom du responsable : M. Jérémie CERMAN, M^{me} Isabelle EWIG, M. Michel HEROLD

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	Voir équipes	4,84
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1,16
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		0,50
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		6,5



• Appréciations détaillées

Conclusion

- Avis global sur le thème :

En partie intégrés dans le « nouveau thème 1 », les travaux des membres du thème 5 gagnent en cohérence et en lisibilité. Le nombre de collègues impliqués est conséquent, tout en montrant combien la spécificité de l'approche devait être marquée et individualisée. Deux axes se détachent de l'ensemble en équilibrant les forces autant que possible. Chacun des projets est bien justifié et se nourrit efficacement des résultats antérieurs. Ces derniers constituent un point qui mérite maintenant d'être pleinement valorisé.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Chaque axe et sous-axe est clairement légitimé par l'excellence de ses expériences précédentes, tout en considérant une équipe consciente des enjeux de la période qui s'ouvre. Cette dernière veille à garder une importante part d'enseignants-chercheurs qui va dans le sens de réelles possibilités de développements par la formation (enseignement L3, master). Le nouveau thème 5 montre ainsi de réelles compétences parfaitement identifiées et bien enracinées dans le centre André Chastel.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Tel qu'il est présenté, le nouveau thème mérite de gagner en force. Il est condamné à s'étoffer afin de gommer l'aspect persistant d'équipes encore insuffisamment liées les unes aux autres. L'excellent travail mené précédemment gagnera à être croisé, en mettant notamment en place des séminaires communs de méthodologie, mais aussi à irriguer plus l'enseignement (L3, master). Seul l'apport indispensable de doctorants pourra vivifier l'existant.

- Recommandations :

Les responsables devront veiller à ouvrir leur champ de recherche à des équipes déjà organisées au plan national ou international, autres que celles avec lesquels ils ont l'habitude de travailler (Champs-sur-Marne, Paris 6). Comme cela a été suggéré lors de la présentation des équipes par le directeur, la pierre, la construction ou le bois sont déjà fortement visibles dans plusieurs centres de recherche en archéologie ou en histoire de l'art (Liège, Lyon 2, Dijon [CEM], Clermont-Ferrand 2, Lille 3, Paris [ENSAM, LAMOP], etc.). Il reste alors sans doute à vaincre certaines timidités compréhensibles dans les débuts de cette nouvelle pratique.



4-bis • Analyse thème par thème

Thème 6 : Théories, méthodes, herméneutiques : questions épistémologiques, cognitives et anthropologiques

Nom du responsable : M. Jérémie KOERING, M. Thierry LAUGÉE, M. Arnaud MAILLET

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	Voir équipes	4,85
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		0,84
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		5,69



• Appréciations détaillées

Conclusion

• Avis global sur le thème :

L'histoire de l'art *stricto sensu* perd du terrain devant des approches qui, en prétendant l'englober ou s'y substituer, nient certaines de ses spécificités et négligent certaines de ses exigences. Ce constat appelle une prise de position, ou à tout le moins une réflexion, dans un centre de recherche dont la vocation est de pratiquer cette discipline. Le défi est opportunément relevé par la présence d'un axe méthodologique, épistémologique et théorique. La définition de la problématique générale est excellente.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les réflexions favorisées par les recherches antérieures sur le thème « l'histoire de l'art et ses limites » révèlent leur fécondité ; elles débouchent sur une formulation très claire et convaincante d'objectifs généraux autour de cet axe 6, méthodologique, épistémologique et théorique. On salue une ouverture réfléchie aux études visuelles et à l'anthropologie de l'art. Cette ouverture est judicieusement tempérée par la réaffirmation d'un souci de contextualiser la production artistique, fondé sur un traitement rigoureux des sources historiques, qui a toujours fait la force des travaux issus du Centre Chastel. Les membres affiliés à cet axe 6 manifestent leur envergure intellectuelle dans la définition des enjeux de leurs recherches personnelles.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les ambitions affichées sont peut-être excessives. En tout cas, les recherches rassemblées autour de l'axe 6 ne permettent pas de baliser efficacement le vaste champ de réflexion que celui-ci ouvre. Elles apparaissent comme des contributions dispersées, conçues dans une logique trop strictement individuelle et juxtaposées sans liens apparents. Aussi risquent-elles d'être peu propices aux échanges et collaborations. Enfin, en dépit d'une volonté d'ouverture interdisciplinaire, il est rarement fait mention de collaborations avec des représentants des autres disciplines évoquées (littérature, histoire de l'archéologie, philosophie, géographie, sciences cognitives et neurosciences, etc.).

• Recommandations :

Un effort de réflexion commune serait bienvenu pour donner plus de cohérence à l'ensemble des recherches articulées sur cet axe méthodologique, épistémologique et théorique. Des réflexions comme celles qui sont annoncées ici devraient idéalement sous-tendre l'activité globale du Centre, ce qui supposerait des liens plus manifestes avec les équipes impliquées dans les autres axes thématiques. Les membres affiliés à l'axe 6 devraient par ailleurs s'efforcer de constituer des équipes autour de leurs projets de recherches, et s'entourer de partenaires extérieurs, non exclusivement historiens de l'art : cf. projet de base Art(e), qui fait valoir des collaborations avec des italianistes.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : vendredi 8 février à 9 heures

Fin : vendredi 8 février à 17 heures 30

Lieu de la visite : Galerie Colbert

Institution : Centre André Chastel

Adresse : 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Locaux spécifiques visités : bibliothèque, salle de cours

Déroulement ou programme de visite

Le comité de visite est accueilli sur place à 9h et se réunit à huis clos jusqu'à 9h20. Il effectue ensuite une rapide visite des locaux essentiels, occupés par l'université de Paris - Sorbonne à l'INHA. À 9h40, le comité de visite rejoint l'ensemble du laboratoire pour une présentation générale de l'unité par son directeur, puis, à partir de 11h, une présentation des thèmes qui structureront le laboratoire pour le prochain quinquennal. À 12h30, le comité d'experts se retire pour un rapide huis clos et un repas. Les rencontres reprennent à 13h30 avec l'audition des tutelles. Le directeur scientifique adjoint de l'INSHS étant enseignant-chercheur à Paris - Sorbonne, il est représenté par la même personne que le président de l'université. À 14h15, le comité d'experts reçoit les doctorants. Ceux-ci, moins nombreux que prévu, rappellent qu'ils s'étaient déplacés en masse pour la visite de leur Ecole Doctorale, et pensaient avoir exprimé l'essentiel de leurs remarques à cette occasion. À 15h15, les personnels prennent la place des doctorants et font part de leurs remarques sur le fonctionnement du laboratoire. Ils expriment à cette occasion leurs craintes en matière de renouvellement de postes et de recrutements. Ayant entendu toutes les constituantes du laboratoire, le comité de visite se retire pour une dernière réunion à huis clos à 16h et entame la préparation du rapport. Il reçoit ensuite le conseil de direction pour une discussion nourrie. La réunion est levée à 17h30.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

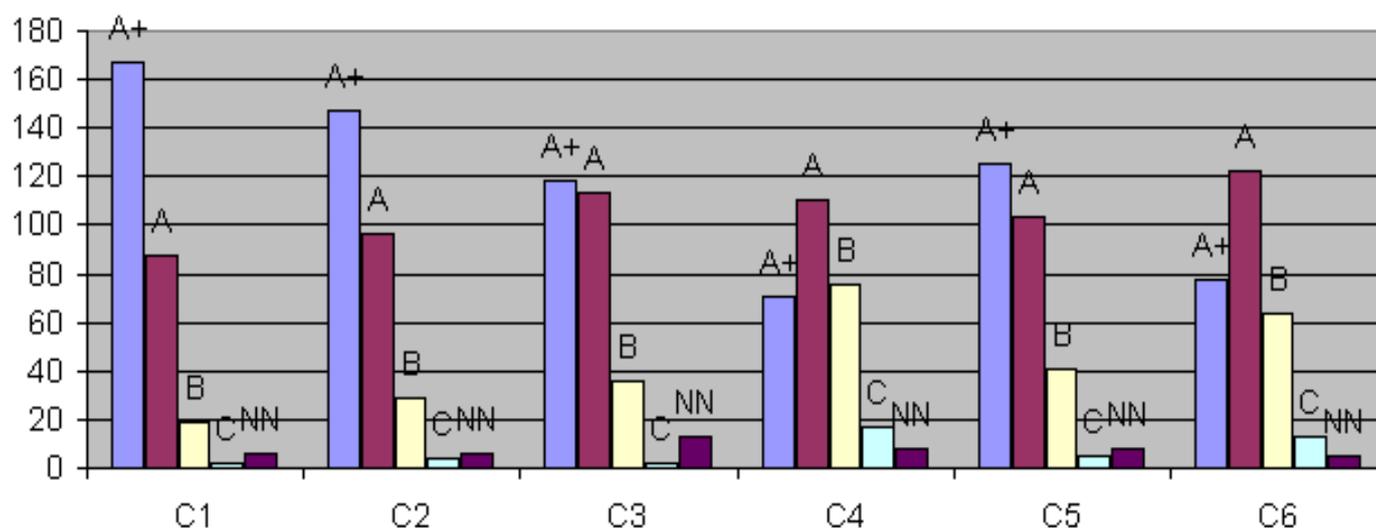
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

CENTRE ANDRE CHASTEL
LABORATOIRE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART
UMR 8150
CNRS – Université de Paris-Sorbonne – MCC

Paris, le 9 mai 2013

Objet : réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES

S2PUR140006588 - CENTRE ANDRE CHASTEL : LABORATOIRE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART - 0751720M

Le rapport du comité d'experts de l'Aeres rédigé à la suite de la visite du Centre André Chastel effectuée le 8 février 2013 appelle quelques remarques et compléments de détail.

Les conclusions du comité de visite soulignant l'intense réflexion menée au sein du laboratoire pour définir une nouvelle structuration de nos activités valent reconnaissance et nous sommes sensibles, à un stade encore exploratoire, aux avis émis de l'extérieur qui appellent un développement des opérations à caractères transversal et collégial qui sont au cœur de notre projet. L'augmentation du nombre d'ateliers et de séminaires permettra de développer en effet des dynamiques collectives.

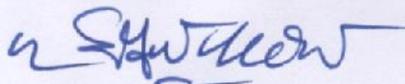
Un recadrage du nombre des thématiques, jugé parfois excessif, pourra être envisagé au vu des premiers résultats, mais comme il a été signalé dans le rapport, certaines opérations sont communes à deux thématiques.

Pour ce qui est de la participation aux projets nationaux ou européens, jugée modeste par le comité d'experts, il faut ajouter notre collaboration au projet européen *Palatium* financé par l'ERC, et de multiples projets déposés à l'ANR sans résultats :

- 2008 – ANR Jeunes chercheurs - Admin-Arts porté par Basile Baudez .
- 2008 – ANR programme blanc – Lully avec UMR 200 portée pour le centre par Jérôme de La Gorce.
- 2008 – ANR programme blanc – Fondement d'une méta-science du paysage portée par Hervé Brunon.
- 2008 – ANR programme franco-allemand DFG avec le Deutsches Forum für Kunstgeschichte : Les relations artistiques franco-allemandes : échanges transnationaux dans la littérature artistique et dans la formation des artistes de 1789 à 1870 porté par Barthélémy Jobert .
- 2009 – ANR Jeunes chercheurs présenté par Basile Baudez sur les Institutions de la France .
- 2010 – ANR Caves avec le CNAM porté par Dany Sandron et André Guillerme .
- 2011 – ANR Caves avec le CNAM porté par Dany Sandron et André Guillerme.

Par ailleurs, les contraintes d'un calendrier multipliant les opérations lourdes (candidatures labex...) ont pesé également sur les disponibilités du laboratoire.

Une dernière remarque concerne la nécessité absolue pour notre laboratoire de voir le poste de secrétaire général pourvu au départ à la retraite de l'actuelle titulaire, Catherine Limousin. C'est la principale inquiétude du personnel du centre Chastel en ce qui concerne le renouvellement des postes. Comme le suggérait le comité des experts à l'issue de la journée de visite, ce point peut tout à fait figurer dans le rapport final pour appuyer nos démarches auprès des tutelles.



Dany Sandron
Directeur